

## Scénarios provisoires d'évolution du PIB pour la réalisation de tests de sensibilité Covid

Version du 16 juillet 2020

### Synthèse

Cette fiche propose des scénarios provisoires d'évolution du PIB à court et moyen terme (d'ici 2025), visant à prendre en compte certains impacts potentiels de la crise liée au Covid-19 sur l'évaluation socio-éco des infrastructures de transport.

Cette fiche est destinée à étayer d'éventuelles variantes de projections de demande et de valorisation monétaires, pour les évaluations de projets de transports devant être terminées dans des délais courts voire imminents. Cette fiche fera l'objet d'une actualisation dans un délai de 6 à 9 mois en tenant compte de l'évolution de la situation et des projections actualisées qui seront disponibles d'ici-là, notamment des projections révisées du Conseil d'Orientation des Retraites.

Cette fiche comprend une révision de la trajectoire du PIB, qui porte sur la période 2020-2025. Au-delà de 2025, c'est la tendance prévue dans la fiche « Cadrage du scénario de référence » du référentiel d'évaluation<sup>1</sup>, à savoir 1,5% de croissance par an, qui sera appliquée. Cette fiche ne porte ainsi que sur les conséquences de la crise à court et moyen terme (1 à 5 ans). Les travaux de projections de long terme, notamment en termes de comportements de mobilité des personnes et des marchandises, sont encore fragmentaires et feront ultérieurement l'objet d'une fiche complémentaire.

Ces hypothèses de PIB interviennent notamment dans l'évolution des valeurs tutélaires de la fiche « Valeurs de référence prescrites pour le calcul socio-économique ».

Ces hypothèses de PIB interviennent également dans les projections de demande. Dans le cadre de cette fiche, et pour simplifier, la révision du PIB est supposée entraîner un ajustement de la demande globale de transport, sans impact à ce stade sur la structure de la demande ou bien sur le partage modal. Aussi, cette fiche propose des élasticités permettant de réviser la demande de transport pour une année donnée, par rapport aux scénarios pré-existant sans crise Covid, à partir des hypothèses de « décrochage » du PIB présentées.

Les scénarios ont été établis en s'appuyant sur les prévisions disponibles des organisations nationales et internationales, ainsi que des éléments de bibliographie disponibles, qui sont rappelés en annexe.

Cette fiche est établie dans un contexte d'aléas particulièrement prégnants. Comme le note le rapport préparatoire au débat d'orientation des finances publiques de juin 2020 : « *Les conditions de la reprise au second semestre 2020, qui conditionnent le scénario pour 2021, restent entourées de fortes incertitudes. L'évolution de l'activité dépendra d'abord de celle de la situation sanitaire en France et à l'international, avec le risque d'une éventuelle seconde vague épidémique et la possibilité de la*

---

<sup>1</sup> <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/II%20-%20Sc%C3%A9nario%20de%20r%C3%A9f%C3%A9rence.pdf>

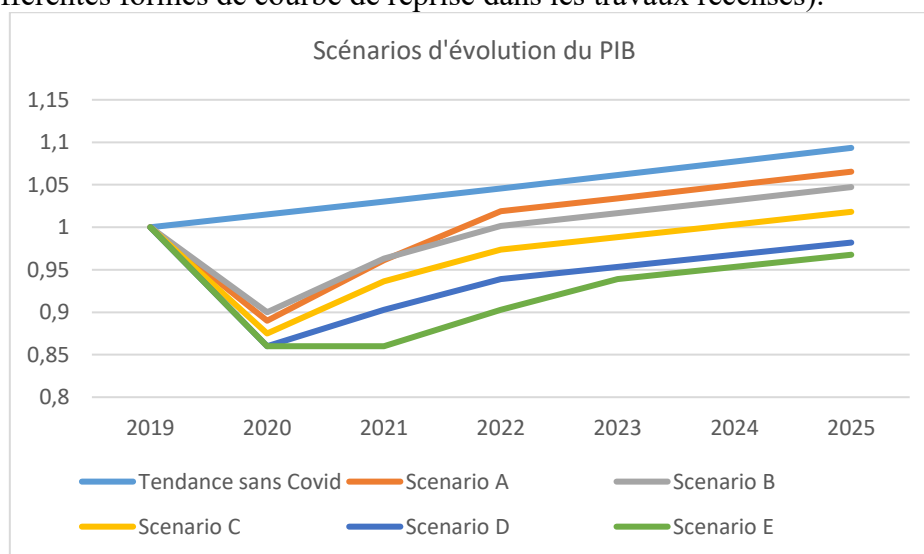
découverte d'un vaccin ou d'un traitement efficace. D'éventuels changements structurels lors du retour à une situation normale pourraient affecter l'appareil productif, avec des effets possibles à la hausse ou à la baisse sur la croissance. Enfin, toutes choses égales par ailleurs, le plan de relance qui sera annoncé d'ici l'automne devrait renforcer la croissance ».

Compte tenu de ces incertitudes, un ou plusieurs tests de sensibilité pourront être réalisés parmi les scénarios suivants, au sein desquels il est recommandé d'utiliser, a minima, le scénario B et, si besoin, le scénario D, étant entendu que, pour ces scénarios, la donnée intéressante pour les tests, est constituée de l'écart de PIB, en 2025, par rapport à la situation sans prise en compte du Covid.

**Tableau 1 : Scénarios d'évolution du PIB post-Covid**

	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Scénario A	1,5	-11	8	6	1,5	1,5	1,5
Scénario B	1,5	-10	7	4	1,5	1,5	1,5
Scénario C	1,5	-12,5	7	4	1,5	1,5	1,5
Scénario D	1,5	-14	5	4	1,5	1,5	1,5
Scénario E	1,5	-14	0	5	4	1,5	1,5

Ces scénarios se caractérisent par différentes dynamiques de reprise illustrées ci-dessous (cf. en annexe les différentes formes de courbe de reprise dans les travaux recensés).



Scénario A	<i>Le rebond 2021, confirmé en 2022, permettrait de revenir au trend de croissance en 2023 ; au total, l'écart par rapport à ce qu'aurait pu être la croissance sans crise du Covid<sup>2</sup>, est limité à <b>2,6 points de PIB en 2025</b>. On peut assimiler ce scénario à une reprise « en V » telle que décrite dans la bibliographie.</i>
Scénario B	<i>Scénario inspiré du scénario Banque de France ; le rebond en 2021 et 2022 serait moins marqué que dans le scénario A, de telle sorte qu'au total, l'écart par rapport à ce qu'aurait pu être la croissance sans Covid, atteint <b>4,2 points de PIB en 2025</b>.</i>
Scénario C	<i>Scénario avec récession plus marquée en 2020 (cf. scénario FMI). Au total, l'écart par rapport à ce qu'aurait pu être la croissance sans Covid, atteint <b>7 points de PIB en 2025</b>.</i>

<sup>2</sup> Pris ici égaux à 1,5% par an, ce qui correspond à la fois aux hypothèses du référentiel d'évaluation des projets de transports de 2019, et à la croissance observée en 2019

Scénario D	<i>Scénario avec récession plus marquée en 2020 (cf. scénario OCDE avec poursuite de la crise sanitaire). Au total, l'écart par rapport à ce qu'aurait pu être la croissance sans Covid, atteint <b>10 points de PIB en 2025.</b></i>
Scénario E	<i>Scénario avec récession plus marquée en 2020 et différé de la reprise à 2022. Au total, l'écart par rapport à ce qu'aurait pu être la croissance sans crise du Covid, atteint <b>11,5 points de PIB en 2025.</b></i>

Pour l'ensemble des scénarios, à partir de 2025, c'est la tendance prévue dans la fiche « Cadrage du scénario de référence » du référentiel d'évaluation<sup>3</sup>, à savoir 1,5% de croissance par an, qui sera appliquée.

Concernant l'évolution de la demande de transport, les hypothèses renseignées dans la fiche « Cadrage du scénario de référence » seront ajustées en considérant une élasticité des trafics au PIB de :

- 0,65 pour le transport de voyageurs longue distance (plus de 100 kilomètres)
- 0,35 pour le transport de voyageurs courte distance (moins de 100 kilomètres)
- 0,95 pour le transport de marchandises

Ces élasticités seront utilisées en comparant, pour chaque année, les niveaux de PIB des deux trajectoires avec et sans crise Covid. Ces élasticités s'appliquent indépendamment de la structure de la demande ou du partage modal, les éléments actuellement disponibles ne permettant pas de tirer des conclusions définitives quant aux effets de la crise à ce niveau.

---

<sup>3</sup> <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/II%20-%20Sc%C3%A9nario%20de%20r%C3%A9f%C3%A9rence.pdf>

## Annexe bibliographique

Divers auteurs ou organisations se sont livrées à des projections sur les impacts de moyen terme, dans l'idée de répondre à la question : quelle forme de retour à la normale, en combien de temps ? Se dégagent des réponses principalement quatre types de courbe décrivant l'allure de la reprise du PIB :

- Scénario de reprise en forme de V, où le PIB rebondit fortement et l'économie retrouve le niveau de PIB et le taux de croissance qu'elle aurait eus sans la crise.
- Scénario de reprise graduelle en forme de U, où la récession se prolonge, avec des pertes de PIB permanentes, mais la croissance revient à terme à un niveau et à un taux de croissance comparables à ce qu'ils auraient été sans crise.
- Scénario de redémarrage en forme de L, caractérisé par un décrochage du niveau de PIB, et éventuellement du taux de croissance, par rapport à ce qu'ils auraient été sans crise.
- Scénario en forme de W, lié à l'éventualité d'une ou plusieurs vagues épidémiques, et de restrictions d'activités.

### 1.1. Prévisions de court terme en France

Divers organismes ont proposé des estimations de l'impact de la crise du Covid-19 sur l'évolution du PIB à court terme, c'est-à-dire à horizon 2021, parfois 2022. Le tableau ci-dessous récapitule les principales projections existantes ainsi que leur date de publication, et illustre que les projections ne sont pas stabilisées.

**Tableau 2 : Récapitulatif des principales projections d'évolution court terme du PIB en France**

	Date de publication	Évolution 2020 (%)	Évolution 2021 (%)	Évolution 2022 (%)
DGTrésor	Juin/juillet 2020	-11	+8 <sup>4</sup>	NA
Banque de France	Juin 2020	- 10	+ 7	+ 4
OCDE (hypothèse vague unique)	Juin 2020	- 11,4	+ 7,7	NA
OCDE (hypothèse 2e vague)	Juin 2020	- 14,1	+ 5,2	NA
Commission Européenne	Mai 2020	- 8,2	+ 7,4	NA
Fonds Monétaire International (FMI)	Juin 2020	- 12,5	+ 7,3	NA
Institut Montaigne	18 mars 2020	- 5	+ 6	NA
Banque Mondiale [Prévision Zone Euro]	Juin 2020	- 9,1	+ 4,5	NA
<i>Prévisions avant crise Covid en Europe</i>				
OCDE	Mars 2020	+ 0,9	+ 1,4	NA
Société Générale	Mars 2020	- 0,4	+ 0,8	1,1
Swiss Life Asset Managers	Mars 2020	- 1,6	+ 2,5	NA
Banque Centrale Européenne [Prévision Zone Euro]	Mars 2020	0,8	+1,3	1,4

<sup>4</sup> Hors effet du Plan de Relance.

## 1.2. Impacts à moyen terme : opinions des observateurs sur les aspects qualitatifs

**Scénario en V privilégié initialement par le FMI, mais les projections sont revues à la baisse, conduisant à un V dissymétrique**

Kristalina Georgieva, directrice générale du FMI

<https://www.20minutes.fr/economie/2749615-20200327-coronavirus-fmi-clair-economie-mondiale-desormais-entree-recession> (14 avril 2020)

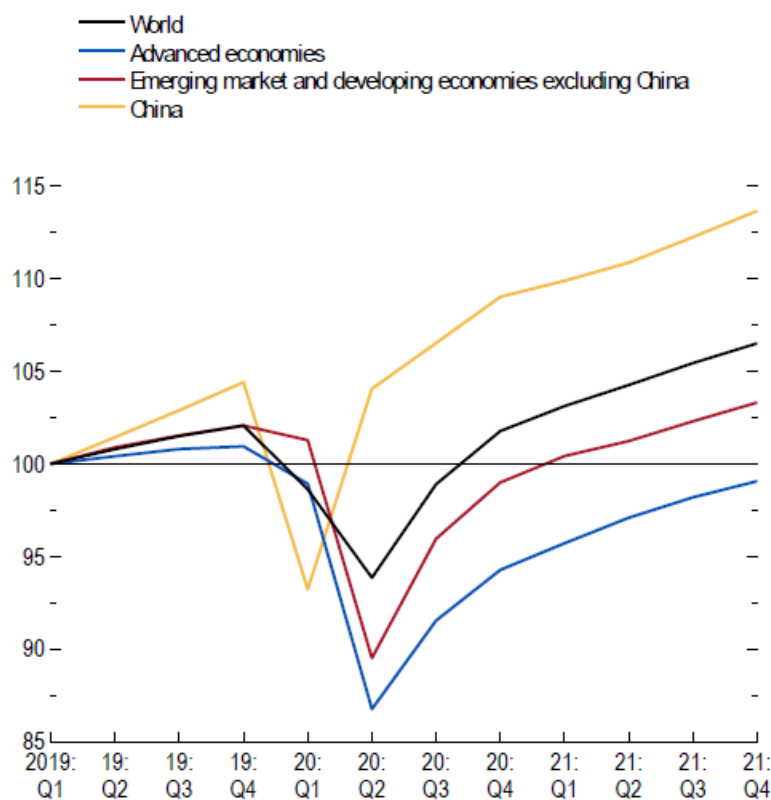
<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/pas-de-reprise-globale-en-2021-avertit-la-patronne-du-fmi-20200518> (18 mai 2020)

On peut s'attendre à une reprise en 2021 à condition que les gouvernements prennent des mesures adéquates et « coordonnées ». « Il peut y avoir un rebond important, mais si et seulement si nous réussissons à contenir le virus partout et à empêcher les problèmes de liquidité de devenir un problème de solvabilité ». Ceci nécessite un financement des pays émergents (à minima 2 500 Mds \$)

Les données collectées depuis avril sont « pires que prévues » ; « de toute évidence, il nous faudra beaucoup plus de temps pour nous remettre complètement de cette crise ».

Les projections du FMI publiées le 24 juin conduisent à une réduction à la baisse des prévisions, sur la base des considérations suivantes, pour les économies où les infections diminuent :

- une distanciation sociale persistante dans la seconde moitié de 2020,
- un impact négatif sur la productivité, les entreprises survivantes améliorant les normes de sécurité et d'hygiène au travail.

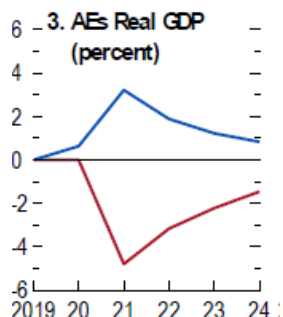


Source: IMF staff estimates.

Les prévisions du FMI de juin 2020 considèrent deux scénarios alternatifs :

- Scénario 1 : reprise de l'épidémie début 2021
- Scénario 2 : reprise de l'activité plus rapide à partir du second semestre 2020, liée à une confiance plus forte dans les mesures de protection sanitaire, limitant ainsi les comportements de précaution des ménages et des entreprises.

La forme de l'impact sur le PIB serait le suivant (pour les économies avancées, en écart par rapport à la prévision de référence ci-dessus).



### ***Caractère improbable du scénario en V (BNPParibas)***

Le scénario en V apparaît peu probable à ce stade : le redressement sera progressif car les pays sont affectés de façon différenciés et ne reprendront pas tous, au même rythme, le chemin de la normalisation – ce qui pénalisera les exportations (cf. Chine).

<https://group.bnpparibas/actualite/covid-19-impact-economie-mondiale>

### ***Le scénario en U (avec variantes) considéré comme le plus probable par divers acteurs***

Scénario considéré comme le plus probable : « Depuis les années 1970, environ 20 % des cycles économiques et américains se sont développés selon ce schéma en U » (*Bruno Cavalier, chef économiste chez ODDO BHF*)

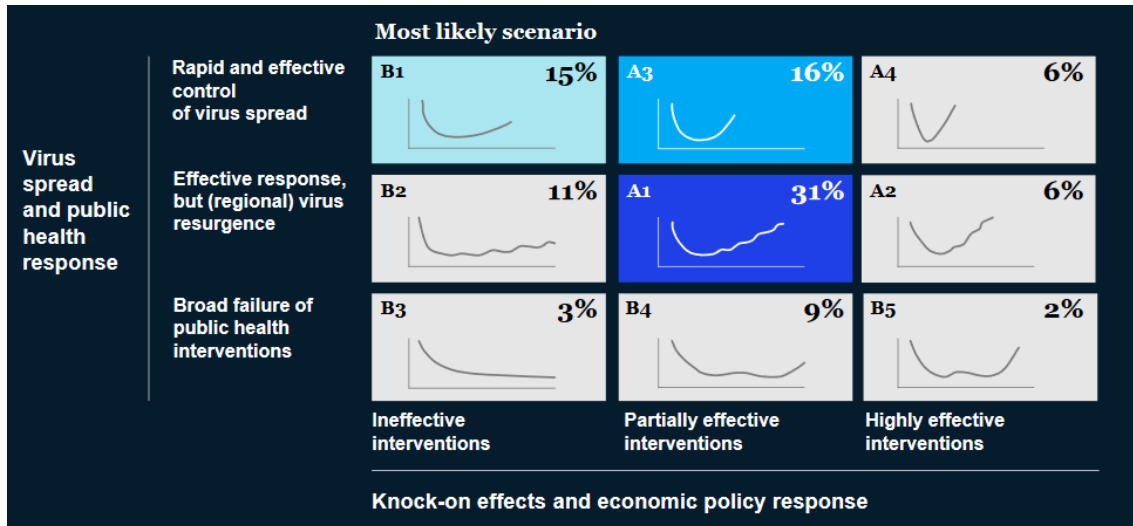
Scénario en U privilégié par Swiss Life : scénario central des projections, le plus probable (50 %). Une normalisation partielle une fois que la quarantaine aura porté ses fruits engendrerait une reprise en U pour fin 2020. Dans ce scénario la production chute de 10-20 % en Europe. Les mesures budgétaires et monétaires massives qui se mettent en place amortiraient en partie la chute de la production et le choc durable de la demande en assurant la liquidité des entreprises, en empêchant une vague de licenciements et en protégeant fiscalement les pays en difficulté en périphérie de l'Europe. Le scénario est établi à partir des expériences chinoise et coréenne.

(*Swiss Life Asset Management in*

[https://www.swisslife-am.com/content/dam/slam/documents\\_publications/flash\\_comments/weekly-update-perspectives/Swiss%20Life%20Asset%20Managers%20Flash%20Comment%20Coronavirus%20English%202020-03-24.pdf](https://www.swisslife-am.com/content/dam/slam/documents_publications/flash_comments/weekly-update-perspectives/Swiss%20Life%20Asset%20Managers%20Flash%20Comment%20Coronavirus%20English%202020-03-24.pdf).)

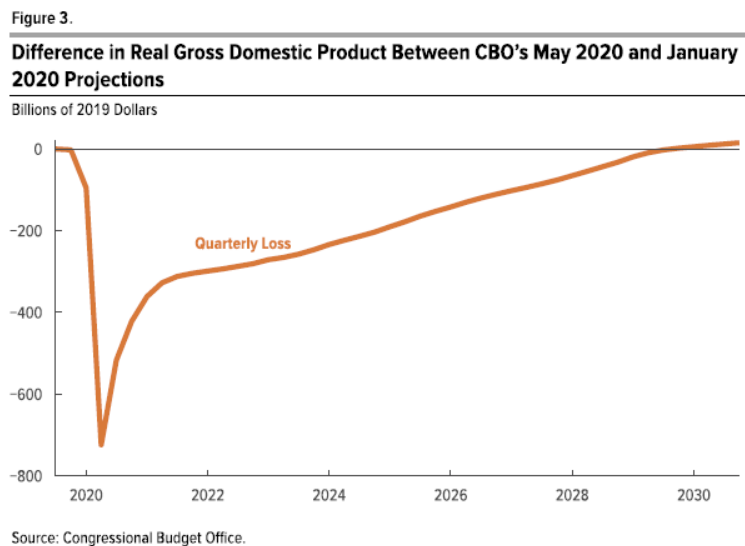
*Scénarios eu U-W et L privilégiés par les décideurs internationaux des entreprises (Mc Kinsey)*

Le scénario le plus probable selon un sondage auprès de 2000 cadres internationaux est le scénario « A1 » ci-dessous, avec une reprise en U-W asymétrique, avec un retour à la normale pour la zone Euro au 3<sup>e</sup> trimestre 2023. Les scénarios avec retour à une situation dégradée par rapport à la situation initiale réunissent près de la moitié des opinions des personnes interrogées.



*Forme en U asymétrique et retour à la normale en 2030 (Congressional Budget Office aux USA)*

Le graphe ci-dessous illustre l'écart de prévisions entre l'après et l'avant Covid, avec un retour à la normale reporté en 2030. En cumulé, le CBO estime l'écart à environ 15 points de PIB à l'horizon 2030.



Source : <https://www.cbo.gov/system/files/2020-06/56376-GDP.pdf>